

## *Entretien avec Eric Bondo*

**Québec, le racisme dont on ne parle jamais**

Participant au *Rendez-vous international des Jeunes 2005*, Eric Bondo, métis né sur le territoire canadien, travaille au Front commun des personnes assistées sociales au Québec.

**Vous avez mentionné le racisme dont on ne parle jamais au Québec. On va justement en parler, non**

**Eric Bondo** Mais oui parce qu'à travers nos discussions entre Belges, Français et Québécois, on remarque que les discours québécois s'articulaient facilement pour dire qu'il n'existait pas de racisme au Québec. Pas vraiment de ghettos à Montréal, il existe quand même une mixité sociale, pas d'hommes politiques ouvertement racistes et toute la société se mobilise finalement pour dire non au racisme. Mais ne pas en parler ou ne pas laisser passer des discours signifie-t-il automatiquement qu'il n'y avait pas de racisme au Québec On a remarqué par exemple que les préjugés à l'égard des groupes faibles comme les autochtones étaient très subtils. Il existe aussi ici des procédés comme le profilage ethnique qui renforcent la création des boucs émissaires...

**Profilage ethnique, racisme subtil, ce sont vraiment les termes clés dont parlent les Canadiens...**

Eric Bondo Oui et il en existe d'autres aussi comme les gangs de rue qui ciblent les Noirs ou les Haïtiens en particulier. Parfois, les concepts s'entrecroisent comme quand la police arrête plus facilement l'Haïtien ayant un look d'un membre de gang plutôt que le businessman noir habillé en costume 3 pièces.

**Personnellement, arrivez-vous à sortir des clichés puisque vous êtes métis**

Eric Bondo Par rapport à mon propre vécu, je n'arrive pas vraiment à me situer. Dans le passé, j'ai eu à me sauver des skinheads racistes quand j'allais à l'école secondaire et plus tard, il fallait que je me sauve d'un gang d'Haïtiens parce que pour eux j'étais le faux Blanc vendu. J'étais soit trop foncé soit pas assez pour pouvoir entrer dans une catégorie. Personnellement, le racisme ne m'a jamais atteint au point de m'empêcher de travailler. Ce sont que des épisodes dans ma vie où j'étais visé en tant que membre d'une minorité mais je n'étais plus affecté. Je crois que la situation est beaucoup plus grave concernant les immigrants.

*Propos recueillis par MK*

## *Entretien avec Ilham Smaali*

### *Racisme et voile*

**Participante au *Rendez-vous international des Jeunes 2005*, Ilham Smaali, française d'origine marocaine, est étudiante à l'école polytechnique de Montréal.**

#### **Quel type de racisme vous choque et vous concerne le plus?**

Ilham Smaali: Il n'y a pas de racisme qui me choque le plus mais le racisme qui me concerne plus particulièrement aujourd'hui est celui anti-musulman ou anti-arabe. Au Canada, la situation n'est pas aussi grave qu'en France où on n'hésite pas à attaquer publiquement les personnes. Au Québec, c'est un racisme plus diffus dans la société. Récemment, il y a eu énormément d'articles contre les femmes voilées. Par exemple, une ancienne ministre canadienne a écrit un article intitulé «*Les femmes voilées de mon quartier*» où elle les considérait ignorantes et sans personnalité. Puis, un groupe de femmes musulmanes a décidé de la rencontrer et après la rencontre, l'ex-ministre a réécrit un texte, positif celui-là, pour expliquer sa méconnaissance et son mauvais jugement.

#### **Les femmes voilées ne sont-elles pas souvent hermétiques à la critique?**

Ilham Smaali: Ce n'est pas une question d'hermétisme. Pour moi, on peut remettre en cause le port du voile par opinion mais pas pour une question de droit. Cela ne me dérange pas vraiment que vous écriviez un article contre le voile mais dès que les pouvoirs publics commencent à mettre en place une loi pour interdire le voile, c'est là que cela devient problématique.

#### **Ne suscitez-vous pas finalement un peu ce climat d'islamophobie puisque, de par votre habillement, vous amenez vos interlocuteurs à ne parler avec vous que d'islam ou de foulard?**

Ilham Smaali: Donc parce que vous êtes noir, vous amenez les autres à ne parler avec vous que de couleur? Je ne crois pas que cela soit aussi simple. Chacun a une liberté d'actions pour mener sa vie. Au Québec, il existe un exemple très simple sur la tenue. Il y a un procès actuellement entre une présentatrice de météo et un

journaliste radio. Ce dernier racontait n'importe quoi sur sa réputation (fille facile, dévergondée) sous prétexte qu'elle s'habillait d'une certaine manière. Alors, chacun est responsable de ses propos et opinions. Ce n'est pas parce que je porte le voile que je dois permettre aux gens de tenir un discours islamophobe.

*Propos recueillis par MK*